

Cartel : de l'usage à la pratique

Gérard Darnaudguilhem

Peut-il y avoir un usage du cartel à l'université ? A rendre le cartel universitaire n'y a-t-il pas risque de l'y voir perdre ce qu'il comporte de subversif ? La formalisation cartel- lisante est-elle soluble dans la solution propre au savoir convoqué dans le discours univ- sitaire ? Sinon, à opérer dans le discours du maître, reste-t-il un moyen de produire un effet sensible ?

Ces questions me sont apparues dans l'après-coup d'une proposition que j'ai faite, auprès d'une vingtaine d'étudiants en école d'orthophonie (Ilfomer, faculté de médecine, Limoges) après une première séance peu satisfaisante. Voyons pourquoi.

L'obtention du diplôme d'orthophoniste (Certificat de Capacité, Master 2) nécessite aujourd'hui 5 années d'études basées sur des connaissances théoriques larges (anatomophysiologie, linguistique, psychologie...). Des stages en situation pratique jalonnent progressivement ce parcours. Les responsables de la formation à Limoges ont choisi de permettre aux étudiants de 2ème et 3ème année d'évoquer les effets, les émotions, les chocs parfois, ressentis lors de ces inaugurales rencontres propres à une pratique. L'expérience montre qu'alors prévaut le silence. Peu d'interventions spontanées au sein du groupe où gêne et embarras pèsent sur le levier de l'inhibition. Comment parvenir à susciter autre chose, induire un effet pour que chacun(e) élabore à partir d'impasses repérées en stage ?

Là s'est située l'invitation à faire cartel. Membre de l'ACF Massif Central, forgé par l'expérience de plusieurs cartels, il m'a semblé que ce dispositif appliqué à la pratique, pouvait ici trouver une pertinence, même si ces étudiants n'avaient aucune idée de son action et implication dans le champ d'une discipline, la psychanalyse, qui n'a plus guère de place aujourd'hui dans la formation universitaire des orthophonistes. Disposant de peu de temps, j'ai seulement pu préciser le cadre, l'outil, la fonction plus-une, tout en procédant

à un tirage au sort. Dans un second temps, il conviendra d'articuler les éléments pratiques recueillis avec des notions théoriques correspondantes dans l'orientation lacanienne, pour promouvoir une inscription de ces 4 constitutions de cartel auprès de l'ECF. Chaque cartel a travaillé de façon saisissante et dès la séance suivante l'effet s'avéra fulgurant : animation vive et coordonnée, parole respectée et précise, chaque cartel désirant présenter au débat une situation travaillée à 4 plus 1. Alors seulement ont pu être abordés des moments sensibles ou douloureux, ont pu être avouées des perplexités trouant l'opacité du savoir, ont pu être délivrés des signifiants du malaise avec lequel toute leur vie, professionnelle du moins, ces futurs praticiens auront à composer. Cette expérience, décisive, sera poursuivie, promesse d'un nouage avec la psychanalyse et avec l'Ecole.